



Le Mauritius...

Timbre mythique



L'histoire
fabuleuse
d'un bout de
papier...



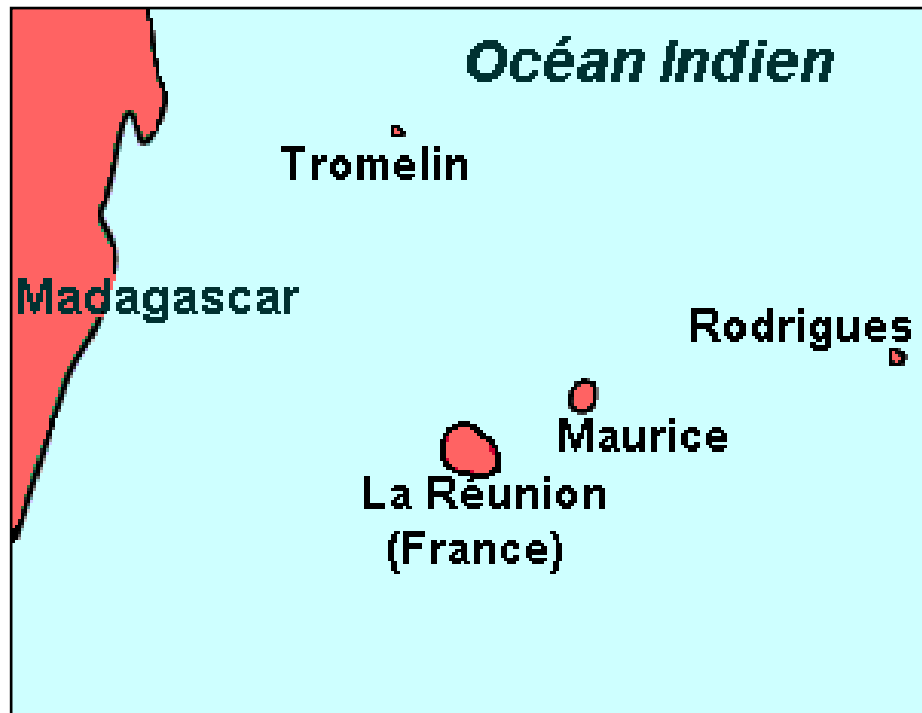


Dans l'immensité de l'Océan indien, l'Ile Maurice se situe à quelque 800 km à l'est de l'île de Madagascar et à 220 km de l'Ile de la Réunion.

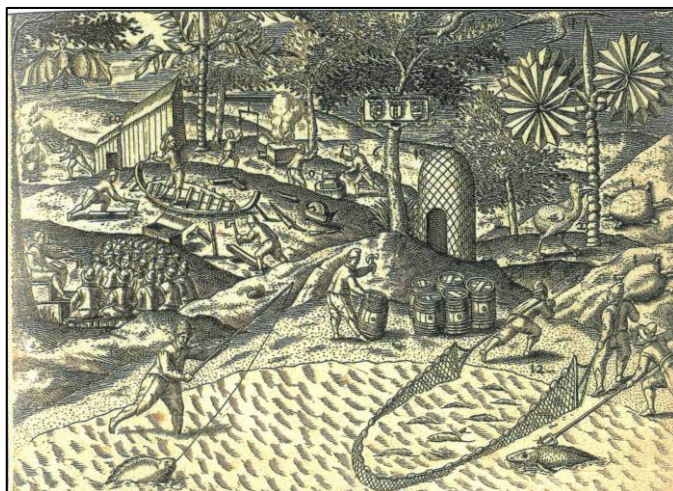
Cette partie du globe, que les agences de voyages présentent comme un véritable « Paradis terrestre », est pourtant régulièrement ravagée par des cyclones d'une violence inouïe et d'autres phénomènes climatiques, telles les sécheresses qui peuvent se suivre selon des rythmes imprévisibles.

République de l'Ile Maurice

Archipel des Mascareignes



- **Superficie** : à elle seule 1865 km², avec ses dépendances 2040 km² (2,5 fois la superficie du canton du Jura)
- **Population** : aujourd'hui 1,266 millions d'habitants, dont 300 mille pour la capitale Port-Louis, 370 mille habitants en 1900
- **Langues** : 633 mille locuteurs créoles. Bien que la langue officielle de l'île soit l'anglais, le français, en raison de ses similitudes avec le créole, demeure la langue européenne la mieux comprise des Mauriciens.



Les Hollandais à terre en 1598

Bref historique de l'Ile Maurice

- En 1153, le célèbre géographe arabe, Al Sharif el-Edrissi, dresse une première carte des 3 grandes îles de l'archipel des Mascareignes (Réunion, Maurice et Rodrigues)
- 1598 – 1710, période hollandaise. Ce sont les Hollandais qui lui donnèrent son nom ***Mauritius*** en l'honneur du prince Mauritius Van Nassau de Hollande
- 1715 – 1810, colonisation française
- 1810 – 1968, colonisation britannique (émission des fameux timbre en 1847)
- 1968, Etat indépendant faisant partie du Commonwealth britannique et, depuis le V^{ème} Sommet d'octobre 1993, la république de Maurice fait également partie de la Francophonie



Le dodo, pigeon géant, disparut à tout jamais, mangé par les Hollandais

Le one penny et le two pence de l'île Maurice



Les deux *Mauritius* timbres gravés en taille douce par Barnard

Les 2 *Mauritius* neufs peuvent être admirés au Musée d'histoire et d'art de l'Ile Maurice, le **Blue Penny Museum**. C'est le seul endroit au monde où le public peut les admirer.

A la demande des autorités mauriciennes un mandat est confié en 1846 au graveur Joseph Osmond Barnard de réaliser une vignette d'affranchissement comme cela s'est fait en Angleterre quelques années auparavant.

Il est absolument certain que Barnard s'inspira du « Penny Black » afin de réaliser son œuvre en taille douce.



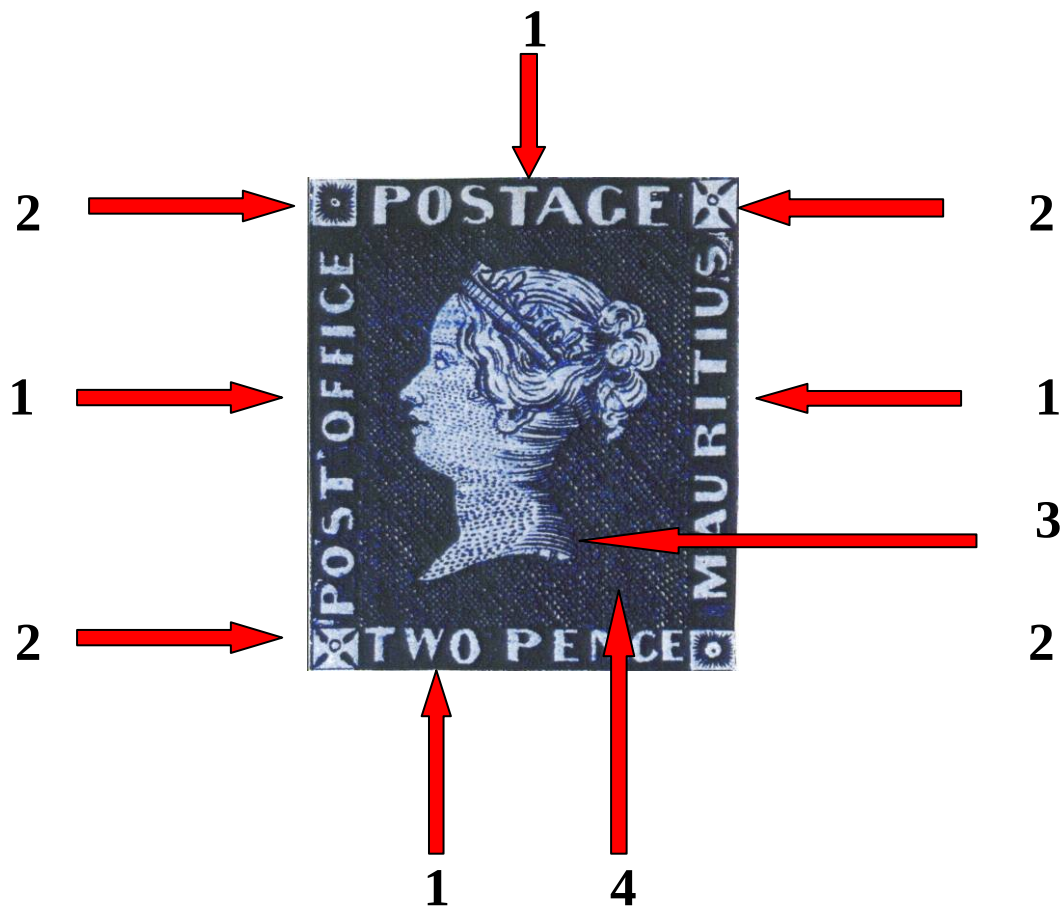
Le premier timbre du monde, le « Penny Black » a certainement inspiré le graveur du « Mauritius »

Sur les deux timbres on admire le joli profil de la jeune reine Victoria dont le soleil ne se couchait jamais sur son empire.



Le graveur Joseph Osmond Barnard

Gravure sur acier du Two Pence Mauritius



1. Postage, Two Pence, **Post Office**, Mauritius
2. Ornaments d'angles
3. Initiales de Joseph Osmond Barnard (JB)
4. Fond

La plaque originale en acier des deux timbres



Elle a été présentée au public en 1935
à Londres, depuis lors, elle n'est plus réapparue.

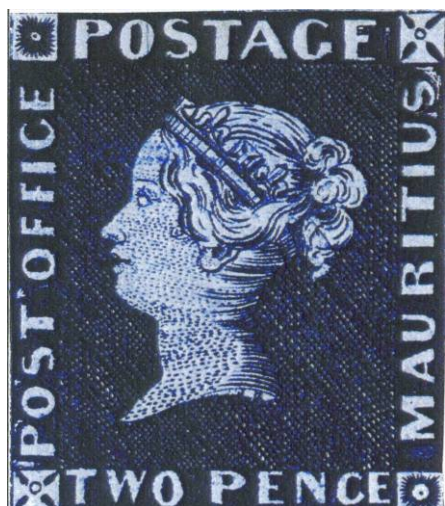
...Et une épreuve



Epreuve sur carton des Post Office dans
leurs couleurs d'origine
(Feldman S.A. Genève)

**En fait il y eut deux émissions. L'une avec la mention
« Post Office » et l'autre avec la mention
« Post Paid »**

**1^{ère} émission
1847 Le rarissime**



Post Office gravé une seule fois sur une plaque d'acier avec le One Penny

**2^{ème} émission
1848 Le plus courant**



Post Paid gravé 12 fois sur deux plaques d'acier pour les deux valeurs

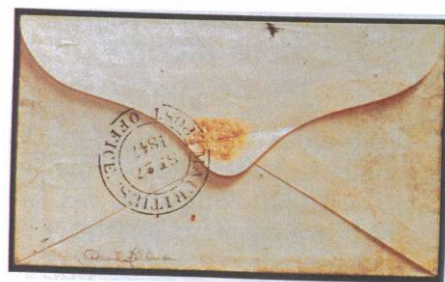
L'histoire de ces deux timbres d'émissions différentes est chargée et ressemble davantage à une légende plutôt qu'à la réalité.

**Ce que l'on sait de sûr, c'est qu'il ne s'agit pas d'une
erreur du graveur comme le Dr Brunel a voulu
le faire croire.**

**Cette thèse fut démentie par le Major Edward
Benjamin Evans et par la découverte de la plaque
originale, en 1912, des deux « Post Office ».**

L'histoire du Mauritius

- Tout commence en 1846, les autorités s'adressent à J.O. Barnard pour lui commander une gravure de deux timbres de 1 et 2 pence.
- Tirage de 1'000 exemplaires (mille), soit 500 exemplaires de chaque.
- Le gouverneur de l'île est Sir William Gomm, alors que le maître de poste est un certain James Stuart Brownrigg.
- L'édition des timbres correspond à l'invitation à un bal costumé que Lady Gomm, première dame du pays, donne à l'Hôtel du Gouvernement le 30 septembre 1847.
- Le 21 septembre les lettres d'invitation sont affranchies des nouveaux timbres et expédiées à travers le pays.
- Le 22 septembre le solde des timbres est offert au public, ils seront littéralement "enlevés" en quelques jours.
- Le 2 mai 1848 deux nouvelles plaques comprenant cette fois 12 gravures chacune sont soumises à l'attention du Gouverneur Gomm avec force explications.
- On a substitué la mention « **Post Office** » pour « **Post Paid** », la signification de ces termes étant ainsi radicalement changée, de « Office de poste » elle devient « Port payé », ce qui provoqua toute la célébrité de ces timbres et de leur graveur.
- La célébrité de ces timbres pointera seulement dix-huit ans plus tard, soit en 1865, lorsqu'un adepte de la bourgeoissante philatélie, Georges Herpin, découvrira dans sa collection un « Post Office » à la place du « Post Paid » habituel.
- Sur les 1000 timbres imprimés (500 à 1 penny et 500 à 2 pence) le Gouverneur Gomm en reçut 350 de chaque. Il en resta donc 300 pour le public. On estime que 200 à 300 timbres furent utilisés pour l'invitation au bal costumé de Lady Gomm.
- Seules 3 enveloppes contenant l'invitation ont survécu, deux datées du 21 septembre et une du 27 de ce même mois.



L'enveloppe du 27 septembre, mise à l'enchère en mai – juin 2006 par David Feldman à Genève. Résultat : (vente sous enveloppe deux enchérisseurs qui n'ont pas encore été départagés – cf courriel D. Feldman 8.2.2007)

L'histoire du Mauritius (suite)

- Le port de et pour la capitale Port-Louis était d'un penny, alors que le courrier d'un endroit à l'autre de l'île devait être affranchi de deux pence. Le courrier vers d'autres destinations devait être affranchi de 3 pence (une seule lettre connue et une circulaire affranchie de 2 timbres de 1 penny).
- Il apparaît que le graveur J.O. Barnard soit aussi l'imprimeur des timbres qui n'ont certainement pas été gommés (procédé courant dans les pays tropicaux en raison du taux d'humidité).
- Gravure et impression auraient coûté £ 59 et 10 shs.
- Entre la mention **"Post Office"** et la mention **"Post Paid"**, il apparaît de plus en plus clairement que l'appellation **"Post Paid"** soit un pléonasmе de **"Postage"**, terme utilisé par Sir Rowland Hill en Angleterre sur le **« Penny Black »**. Sur un timbre poste le mot **"Postage"** désignera, non seulement dans le Royaume-Uni, mais dans tous les pays anglophones, y compris les Etats-Unis, que l'expéditeur a payé d'avance les frais de port. De ce fait, le terme **"Post Paid"** est **inapproprié**.
- En 1847 quelques avisés philatélistes essayèrent de se procurer ces deux mythiques timbres. Mme Bouchard de Bordeaux en reçut 13 que son mari domicilié à Maurice lui envoya par courrier.
- Dès lors la chasse au Mauritius allait commencer avec un certain acharnement. Hélas, en raison du faible tirage de ses deux timbres (500 de chaque), il ne fut pas facile d'en trouver beaucoup d'autres.
- Quatorze autres exemplaires furent découverts, notamment quelques uns sur 6 enveloppes et 1 fragment. Une seule enveloppe est affranchie des deux timbres, alors qu'un document est affranchi de 2 one penny.
- Tous ces timbres ont été récemment numérotés de I à XXVII par Helen Morgan, chercheur à l'Université de Melbourne. Leurs parcours durant leurs cent soixante ans d'histoire ont été patiemment reconstitués par Miss Morgan, comme on le verra plus loin.

Les recherches continuent, ne perdez pas espoir.

Seul celui qui cherche trouve...

Bonne chance à toutes et tous !

Les 27 documents identifiés en 2006 par Helen Morgan



Liste des 27 timbres

- [Post Office Mauritius \(01/02\), one penny, used \(I\) + two pence, used \(II\) \(1847\)](#)
- [Post Office Mauritius \(03\), two pence, unused \(III\) \(1847\)](#)
- [Post Office Mauritius \(04\), one penny, used \(IV\) \(1847\)](#)
- [Post Office Mauritius \(05\), two pence, used \(V\) \(1847\)](#)
- [Post Office Mauritius \(06\), two pence, unused \(VI\) \(1847\)](#)
- [Post Office Mauritius \(07\), one penny, used \(VII\) \(1847\)](#)
- [Post Office Mauritius \(08\), one penny, unused \(VIII\) \(1847\)](#)
- [Post Office Mauritius \(09\), two pence, used \(IX\) \(1847\)](#)
- [Post Office Mauritius \(10\), one penny, unused \(X\) \(1847\)](#)
- [Post Office Mauritius \(11\), one penny, used \(XI\) \(1847\)](#)
- [Post Office Mauritius \(12\), two pence, used \(XII\) \(1847\)](#)
- [Post Office Mauritius \(13\), two pence, used \(XIII\) \(1847\)](#)
- [Post Office Mauritius \(14\), two pence, unused \(XIV\) \(1847\)](#)
- [Post Office Mauritius \(15\), one penny, used \(XV\) \(1847\)](#)
- [Post Office Mauritius \(16\), one penny, used \(XVI\) \(1847\)](#)
- [Post Office Mauritius \(17\), one penny, used \(XVII\) \(1847\)](#)
- [Post Office Mauritius \(18/19\), one penny, used \(XVIII\) + one penny, used \(XIX\) \(1847\)](#)
- [Post Office Mauritius \(20\), one penny, used \(XX\) \(1847\)](#)
- [Post Office Mauritius \(21/22\), one penny, used \(XXI\) + two pence, used \(XXII\) \(1847\)](#)
- [Post Office Mauritius \(23\), two pence, used \(XXIII\) \(1847\)](#)
- [Post Office Mauritius \(24\), two pence, unused \(XXIV\) \(1847\)](#)
- [Post Office Mauritius \(25\), two pence, used \(XXV\) \(1847\)](#)
- [Post Office Mauritius \(26\), one penny, used \(XXVI\) \(1847\)](#)
- [Post Office Mauritius \(27\), one penny, used \(XXVII or Limbo I\) \(1847\)](#)

Histoire résumée des 27 exemplaires connus des deux Mauritius



Madame Brochard de Bordeaux découvre 13 exemplaires des Post Office dans la correspondance que lui adressait son mari en 1847.

- **I + II** 1847 lettre Mme Brochard ; 1864 Albert Coutures ; 1985 acquis par Wolfgang Jakubek DM 1'955'000 (CHF 1'599'000) pour un collectionneur privé.
- **III** 1847 lettre Mme Brochard ; 1864 Mme Desbois ; 1993 vente David Feldman CHF 1'725'000 ; 2001 Blue Penny Museum Port-Louis, seul exemplaire visible par le public.
- **IV** 1868 Fonds Noirel Port-Louis ; 1927 Musée postal Stockholm.
- **V** 1847 sur fragment de lettre H. Cauntten, timbre réparé en bas ; 1887 acquis par Albert Rae pour £ 23 ; 1982 acquis par un collectionneur allemand.
- **VI** 1847 lettre Mme Brochard ; 1869 Mme Desbois qui le vend aussitôt à Mme Legrand ; 1994 acquis par le Musée de La Haye (NL).
- **VII** 1847 lettre Mme Brochard ; 1869 acquis par Mme Desbois ; 2000 acquis par le Nouveau Musée de la Communication à Berlin.
- **VIII** 1847 lettre Mme Brochard ; 1869 acquis par Mme Desbois ; le marchand français Bernard Behr le vend à un collectionneur privé allemand.
- **IX** 1847 lettre Mme Brochard ; 1869 acquis par Mme Desbois ; 1927 un certain Lagerloef le vend au Musée postal de Stockholm.
- **X** 1847 lettre Mme Brochard ; 1869 acquis par Mme Desbois ; 1993 David Feldman le vend le vend aux enchères pour CHF 1'610'000 ; 2001 on le retrouve dans le tout nouveau Blue Penny Museum à Port-Louis fondé par la Mauritius Commercial Bank. Seul exemplaire visible par le public.

(Suite)

- **XI** 1847 lettre Mme Brochard ; 1865 acquis par Mme Desbois ; 1992 un collectionneur allemand acquiert le timbre lors de la vente aux enchères Hamers, Londres pour £ 198'000 (CHF 368'280).
- **XII** 1847 lettre Mme Brochard ; 1865 acquis par Mme Desbois ; 1995 le marchand français B. Behr le vend à un collectionneur, certainement allemand.
- **XIII** 1847 lettre Mme Brochard ; 1869 échange avec un collectionneur bordelais, M. Martineau, qui le revend à Mme Desbois en 1872 ; 1972 acquis par un collectionneur des Bermudes lors de la vente Stanley Gibbons, Bruxelles, pour £ 22'000 (CHF 210'100).
- **XIV** 1847 lettre Mme Brochard, il est échangé directement à un collectionneur inconnu. En cours de route, le timbre qui était légèrement défectueux sous le texte du bas, a été réparé ; 1886 Ferrary, propriétaire du timbre, l'échange avec un autre grand collectionneur : Bernard Keay Tapling ; 1891 Tapling cède sa collection au British Museum ; 1973 la collection est transférée au British Library.
- **XV** 1847 lettre d'invitation au bal de Lady Gomm adressée à Alcide Marquay ; 1876 Marquay vend l'enveloppe pour £ 3 à Ed. Burger ; 1884 T.K. Tapling acquiert l'enveloppe pour £ 75 ; 1891 Tapling cède sa collection au British Museum ; 1973 la collection est transférée au British Library.
- **XVI** 1847 lettre Mme Brochard ; 1865 Mme Brochard l'échange avec un collectionneur bordelais, un certain Schiller ; 1952 un collectionneur bavarois acquiert le timbre à la vente Heinrich Köhler pour DM 29'700 (CHF 28'215).
- **XVII** 1847 lettre d'invitation au bal de Lady Gomm adressée à Ed. Duvivier ; 1898 Mme Duvivier vend la lettre à un marchand britannique, W.H. Peckitt, pour £ 600 ; 1904 la lettre arrive dans la collection royale d'Angleterre.
- **XVIII + XIX** 1850 lettre adressée à Thomas Jerrom, à l'adresse de la Bible Society à Bombay ; 1890 Charles Howard retrouve la lettre dans un bazar indien et l'acquiert pour £ 50 ; 1989 Christie's Robson Zurich vend la lettre en salle pour CHF 2'600'000 ; depuis 1996 en main du marchand italien Guido Craveri.

(Suite)

- **XX** 1847 lettre d'invitation au bal de Lady Gomm à H. Adam Esq. Junr ; 1899 le marchand Théophile Lemaire achète la lettre pour £ 680. Il la revend sur le champ au marchand britannique H.W. Peckitt pour £ 1'080 ; 1993 elle est vendue chez D. Feldman CHF 1'610'000 ; 1997 on la retrouve à la vente Feldman qui l'adjudge CHF 2'070'000.
- **XXI + XXII** 1847 lettre adressée à la Maison Ducau et Lurguie à Bordeaux ; 1902 des écoliers retrouvent la lettre dans une liasse de vieille correspondance chez un chiffonnier ; 1903 le marchand Th. Lemaire l'acquiert pour £ 1'600 ; Après avoir appartenu à Maurice Burrus, elle est vendue et revendue. 1993 elle est mise en vente par David Feldman pour la somme faramineuse, frais compris, de CHF 6'123'750 à un client anonyme. **C'est le record mondial pour un document philatélique.** Cette magnifique lettre est la seule, jusqu'ici, à présenter les deux Mauritius. Ceci expliquant cela.
- **XXIII** 1847 circulaires adressées à la Maison Ducau et Lurguie à Bordeaux, elle est retrouvée en 1902 par les mêmes écoliers et suit le même chemin, c'est-à-dire qu'elle arrive en mains de Th. Lemaire ; 1903 un marchand allemand l'acquiert pour £ 1'400 et la vend (combien ?) au Musée postal à Berlin. En 2000 elle se trouve au nouveau Musée postal de Berlin, devenu Musée de la Communication.
- **XXIV** Ce timbre de 2 pence, avec de grandes marges, **est considéré comme le plus beau Mauritius** ; 1864 James Bonard l'amène en Angleterre ; 1904 est mis aux enchères lors de la vente Puttick & Simpson à Londres où un certain James Crawford l'acquiert pour £ 1'450 achat en faveur du Prince de Galle. Aujourd'hui dans la Royale Collection.
- **XXV** 1917 certainement défectueux ; 1918 dans une collection anonyme.
- **XXVI** 1870 trouvé et acquis par un collectionneur privé aux Indes et ramené en Angleterre ; 1946 découvert dans une collection à Folkestone ; 1977 vente Edgar Mohrmann où un collectionneur allemand l'acquiert pour DM 330'000 (CHF 340'626).
- **XXVII** 189 ? acquis par le banquier belge Van Bierbat, timbre réparé et en mauvais état, mais authentique. En mains privées.



Source : Helen Morgan, chercheur à l'université de Melbourne, "*Blue Mauritius : The Hunt for the World's Most Valuable Stamps*"

La lettre de Bordeaux



Lettre taxée 20 décimes (port de Boulogne à Bordeaux)

On reconnaît sur les timbres un cachet encadré « Penny Post » et une

- circulaire sur laquelle on devine... Bordeaux. Sur la lettre un cachet encadré où l'on devine « Colonies ... oct 13 » qui pourrait être la date d'embarquement à Port Louis et la trace d'un cachet rouge illisible.



Verso de la
lettre

1. Cachet de l'office des postes de l'Ile Maurice "October 4 1847" ;
2. Cachet d'arrivée à Plymouth "Ship Letter Plymouth" via le Cap de Bonne Espérance ;
3. Lettre arrivée en France à Boulogne, cachet d'arrivée à Paris le 26 décembre 1847 ;
4. Cachet d'arrivée à Bordeaux le 28 décembre 1847.

Soit 86 jours de voyage

Contenu de la lettre de Bordeaux

E. Francis

*Saint-Louis, Maurice
Le 4 octobre 1847*

Messieurs Ducau et Lurguie négts

Chers Messieurs,

*Nous avons l'honneur de vous confirmer notre honorée du
15 de l'expirée, nous accusons réception du
commissionnement et de la facture de votre envoi de*

*L.N. 40 barriques vin rouge Montferrand chargées abord de
l'Augusta Sophie. (???)*

*Aujourd'hui nous venons vous donner avis de la vente d'une
partie de ces vins, c'est-à-dire environ 30 barriques au prix
de Fr. 21.50, sous escompte de 6%, comme d'usage. Ce
chiffre a été le résultat des plus grands efforts et nous nous
estimons heureux de ne pas être obligés d'envisager une
réduction pour la fraction qui reste invendue.*

*En attendant le plaisir de recevoir de vos nouvelles nous
avons l'honneur de vous saluer.*

Edward Francis & Co.of



Fin d'un beau
rêve...

à



Mauritius

Delémont, le 22 février 2007